

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489

Karlsruhe, 1839-1849

Notes 1

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

Notes.

I.
 ève.

N.^o Cette note a été ajoutée en recopiant le voyage en 1848.

Il est sûr et nos places ont suivi les phases des idées et des résolutions en France. Les princes et les saints étoient en faveur avant 93, et leurs respectables noms distinguoient nos places et nos cœurs. Mais comme bientôt les princes et les saints lorsqu'on proscrivoit la monarchie et la religion. La place Dauphine devint donc place de la liberté, une autre place du peuple, nous eûmes la rue de la liberté, la rue des Droits de l'homme. Il y avait de quoi divertir toute l'Europe, si nous eussions eu quelques rapports avec l'Europe, mais tout cela passa inaperçue et nous ne devintons personne. à la restauration nous reprîmes nos anciens noms, princes et saints reparurent contre nos murs. Mais à la révolution de juillet, autre

374.

révolutions des rivières! Il se fit pour la Seine un bouleversement
général, et on força nos grands d'autrefois à céder la place à
nos grands d'aujourd'hui. Nous eûmes donc la place d'Orléans
et l'on donna au roi des barbares la place d'homme, et
c'était bien le moins qu'on pût attendre. nous eûmes
aussi le rieur Lafayette, Roy, Poirion, S. Cyr; Messieurs
représentant l'amiral de Brigny, nous exprimés les vœux
de l'homme, nous y joignîmes la charte, les 29 et
juillet, et nous le tenons qui efface toute ardeur affable
les caractères, les noms anciens à peu près dignes, et
ainsi que le premier enthousiasme populaire, et en 1843
on fut obligé de les rétablir. Sous ce pas, paraitre abandonné
tout le passé, on fit un pile-mêle des noms anciens et des
noms nouveaux, ce qui donna lieu à la plaisanterie
suivante de l'ami qui a déjà écrit de ses vers
notre épigraphe.



Facétie.

378.

Sur la restauration de nos rues.

ait: Il était une fillette.

Autrefois la ^{1.} Sierrre-hardie (a)

Beau passage, noble mur,

Regardait sans jalousie,

La voisine d'Englemur.

Courage, mes amis . . . en réédifia.

Aux numéros qu'on nous mittra

Les noms anciens on y joindra.

Alléluia!

faisons gâle,

quand le vieux Coul nous reviendra (bis)

2.

les Saints tout comme Marie,

Dans notre bonne Cité,

avoient droit de bourgeoisie

Nous leur rendons le passé;

5-6.

Dauphine (b) attend encore... et croit qu'on l'oublie.

Mais de la Charte (c) qui s'en va,

sa ténue aux ébranles consolera.

Ma foi S^{rs} Vats,

fait Stanislas!

à tout ce change on ne prend pas (bis)

3.

au lieu de ce Droit (d) sans borne,

Doit l'homme fait tant de bruit,

J'en vois plus qu'une corne,

de ce bon peuple qui est.

Riez, riez, Madame... le cas est énorme!

Les Droits de l'homme sont tombés,

Le barjème les a eoyés!!!

Les temps qui s'écoulent

Les temps qui va

Plein autre chose effaçent... (bis).

(à) Pierre - hardie. — ^{Dans} l'on raconte que, cette année existait

une ancienne pierre Draïdique, une piere levie, à laquelle était

attaché une telle superstition. Les rues qui portent ce nom conduisaient à la place où est aujourd'hui la cathédrale, sur laquelle les évêques ou autres gouverneurs de Coucy rendaient la justice, assis sur le siège dont nous avons parlé dans la description de la Cathédrale. On rapporte que si un condamné parvenait à toucher cette pierre, il recouvrait ses grâces. Les rues d'Englemur lui étoit perpendiculaire et contigue, ce sont les côtés d'un même angle droit.

(b) L'ancienne place d'Auphine nous restant, à laquelle on a consacré le nom de place d'Orléans qui lui vient de la phrase de 1820.

(c) La rue de la Charité, renommée rue des Clercs.

(d) La rue des Orléans de l'homme aujourd'hui connue autrefois Corne-de-Cor.

Note 2^{ème}

(2) Cette pierre porte l'inscription suivante.

HERCVLI. SAXANO,
 VEXILIARI. LE. XXI. RA.
 ET. AXILIA. EORVM. CH